

LA CONFÉRENCE DES GRANDES ÉCOLES

Compréhension et maîtrise des risques : un défi pour l'enseignement supérieur

" En dépit de niveaux de fiabilité croissants dans maints secteurs, nous connaissons des franchissements de seuils significatifs et des dysfonctionnements majeurs de nos grands systèmes, dus à la complexité croissante des techniques, des réseaux et des infrastructures sur fond de transformation des grands équilibres – géostratégiques, climatiques et environnementaux, démographiques, juridiques –. Il nous faut prendre acte de cette mutation : la sécurité n'est plus de l'ordre de l'exigence marginale. Il y a là un champ de responsabilité essentiel pour les grandes écoles et l'université.

Co-organisé par l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr, l'INSA de Rennes et la Conférence des directeurs de grandes écoles de Bretagne, sur les 2 sites de Saint-Cyr Coëtquidan et de l'INSA de Rennes, le Congrès de la conférence des grandes écoles a réuni les 3 et 4 octobre derniers près de 200 personnes sur le thème des risques et de leur maîtrise, un thème d'une importance cruciale pour l'avenir. L'alternance de conférences et de

" Systèmes et risques " : Quelles nouvelles approches pédagogiques pour les grandes écoles ? Tel était le thème du XVI^e congrès de la Conférence des grandes écoles organisé les 3 et 4 octobre derniers à Saint Cyr Coëtquidan et à l'INSA de Rennes. La maîtrise des risques constitue un champ de responsabilité essentiel pour les grandes écoles et l'université devant penser et développer de nouvelles approches pédagogiques.



Table ronde du 4 octobre à l'INSA de Rennes : de gauche à droite : Mathilde Bourrier, maître de conférences, Université de technologie de Compiègne, Georges-Yves Kervern, professeur honoraire, Comité national d'évaluation de la recherche, Jean-Louis Nicolet, expert en risque technologique, Jean-Luc Wybo, directeur du pôle cindyniques de l'Ecole des mines de Paris, vice-président du Comité de programme, le général Jean-Louis Esquivie et Luc Guerillot, directeur EMS France Aventis

risque quelle que soit sa nature, demeure en effet une menace multiforme qu'il nous appartient de comprendre, d'anticiper voire, lorsque cela est possible, de

cevable : les attentats du 11 septembre. Les grandes écoles montrent par l'intérêt porté à ce thème, qu'elles étaient attachées à la préparation des élites à assumer

sur l'exposé de la façon dont le champ de la connaissance a progressé dans des domaines nouveaux délimités par la notion de risque. " Nous modélisons désormais

des esprits à un travail sur les risques auxquels nous sommes confrontés, paraît aujourd'hui la seule voie d'issue. Là est notre responsabilité. Xavier Guilhou (Euro

nous devons avoir du cœur et de l'audace, pour les transmettre à nos étudiants, deux paramètres indispensables afin qu'ils s'imprègnent réellement et profondément de la notion de risque. Dans la gestion des risques, il importe d'être en avance et non en retard et Jean-Luc Wybo a rappelé l'importance de la recherche et son caractère précurseur, lançant l'idée d'une bibliothèque commune constituée d'études de cas de premier choix. Patrick Lagadec a invité les participants à un cheminement vers l'incertain et prôné un décloisonnement et un nouveau comportement reposant sur la capacité à vivre l'inhabituel et l'ambigu d'autre part. " Aujourd'hui, le maître mot me semble être la transgression des frontières. Il ne s'agit pas, en matière de gestion des risques, d'ajouter un savoir à la marge mais bien plutôt d'intégrer la composante humaine et sociale dans les couches de base de l'enseignement de l'ingénieur.

Créer un site web pour le partage et la capitalisation

Animés par des tandems – universitaire-praticien – les ateliers étaient centrés autour de six grands pôles de la gestion opérationnelle des risques : collectivités territoriales, santé publique et alimentation, technologie et monde industriel, économie et finances, écosystèmes, risques souverains.

L'émergence de nouveaux risques, un défi majeur

Dans son allocution d'ouverture, le général Bruno Cuche, commandant les Ecoles de Coëtquidan a insisté sur l'importance du thème " un thème qui nous concerne particulièrement en tant que militaires. Le



Le général Cuche

sive, grande criminalité...) constitue un défi majeur auquel il nous faut répondre. Pour autant, la pédagogie des risques n'est pas chose aisée. Ce congrès doit nous permettre de croiser réflexions et expériences. "

« Nous sommes entrés dans un monde résolument différent... »

A déclaré Alain Cadix. " Lorsque le bureau de la CGE a décidé du thème de ce congrès, nous avons déjà connu la crise de la vache folle, le naufrage de l'Erika, les attaques de différents virus... Nous n'avions pas encore vécu l'explosion de l'usine AZF et surtout l'incon-



Alain Cadix

ou de management sont aujourd'hui remis en question. J'ai la conviction, avec d'autres, que nous sommes devant un changement de paradigme... Nous devons apprendre à penser de façon nouvelle, ce qui appelle de nouvelles exigences pour nous et pour nos étudiants. Nous devons apprendre à ne pas nous taire, en particulier à éviter " l'évitement pathétique " selon les termes de Patrick Lagadec. Deux axes me semblent particulièrement porteurs pour nos travaux : celui des interconnexions, qui sont sources de risques et de crises mais qui sont indispensables, et les déterminismes, qui sont aujourd'hui battus en brèche car sources de schémas dont la pertinence n'est jamais remise en cause. C'est à une reconstruction pragmatique que je vous invite, a-t-il ajouté. Nous sommes entrés dans un monde différent, si un paradigme doit triompher un jour, il faut des pionniers, je vous propose rien de moins que d'être des précurseurs. »

Le champ de la connaissance a progressé...

Olivier Moçh, directeur général adjoint de Météo France a apporté son témoignage principalement axé

sur la nouvelle procédure de vigilance météorologique " dont l'objectif consiste notamment à être en mesure de représenter l'impact humain et matériel des grands types de catastrophes auxquelles nous devons faire face (tempêtes en France, séismes dans certaines régions des Etats-Unis. Une réflexion de fond est en tout cas indispensable au sein d'institutions comme Météo France, a-t-il conclu, car nous ne pouvons nous exonérer de notre responsabilité et nous devons former notre personnel à ces nouvelles exigences par exemple en matière de communication de crise. "

La gestion des risques est aussi la gestion de la complexité

A partir d'exemples comme les attentats du World Trade Center et la tempête survenue au Québec en 1998, Patrick Lagadec, directeur de recherche à l'Ecole polytechnique, a mis en évidence la " culture piégeante " dans laquelle nous sommes souvent pris. " Nous sommes en effet formés à des univers stables dans chaque domaine et les exemples de crises survenant brutalement imposent de revoir nos façons de penser. La formation

la fin de la communication du " tout est sous contrôle ". " Nous sommes confrontés depuis 4 ou 5 ans à de violents franchissements de seuils. Il convient de redéfinir les échelles des risques et des menaces en comprenant que ce n'est plus désormais une affaire de spécialistes mais une affaire de management et d' " empowerment des populations ". La gestion des risques est également la gestion de la complexité, a ajouté Jean-Luc Wybo. Le cadre d'aujourd'hui doit être un technicien capable d'appliquer des méthodes mais il doit aussi être capable d'écouter... Il nous revient d'imaginer les pistes permettant de former nos élèves afin qu'ils soient en mesure d'affronter avec succès des situations nouvelles. "

S'imprégner réellement et profondément de la notion de risque

" Ces deux journées ont fait apparaître à mes yeux, a déclaré Xavier Guilhou, vice-président du comité de programme, la nécessité urgente de réhabiliter l'esprit critique, synonyme d'une capacité de discernement et de discrimination. En un mot, a-t-il déclaré,

reconnaitre que certaines grandes écoles en matière de décloisonnement et de mélange des cultures, Alain Cadix a déclaré " le partage et la capitalisation d'expériences me semblent devoir faire l'objet d'efforts rapides de notre part. Nous pourrions par exemple mettre au point un site web recensant un nombre important de réalisations concrètes dans le domaine de la maîtrise des risques. Nous avons également décidé de renforcer l'articulation, au sein de notre structure, entre les régions et le niveau national de la Conférence des grandes écoles. Pour favoriser cette régionalisation, nous avons imaginé que les conférences régionales pourraient devenir des " think tanks " que la Conférence nationale pourrait utiliser en se focalisant sur l'un des travaux ainsi élaborés. " Alain Cadix a également proposé " que la conférence des directeurs des grandes écoles de Bretagne prenne en charge au nom de la CGE le suivi et la poursuite de la démarche engagée au cours de ces deux jours. Elle me semble en raison de son appartenance à l'Education nationale et en raison de la diversité des disciplines étudiées, pouvoir jouer un rôle particulier de force de proposition pour l'ensemble de la conférence des grandes écoles. " A.M.